

SantéPublique éditions

Le 14 mars 2012

(Extraits de la) Lettre ouverte à

Monsieur François Hollande
Candidat à l'élection présidentielle
Siège de Campagne
59, avenue de Ségur
75007 PARIS

Objet : **Nucléaire et présidentielle**

N/Réf : 12/008

Monsieur,

[Dimanche dernier, après le meeting de M. Sarkozy à Villepinte, deux personnes] m'ont lancé agressivement : « **L'accident nucléaire, ça n'existe pas !** » Je me suis fait la réflexion qu'il faut être ainsi dans le déni pour rester pro nucléaire après Fukushima.

Malheureusement, avec le vieillissement de nos centrales, un accident nucléaire en France est à la fois certain, prévisible et inéluctable.

Saviez-vous que nos centrales ont été construites pour **durer 25 ans et non pas 30 ans** comme on voudrait nous le faire croire ? M. Henri Gaino, lui, le sait. C'est ce qu'il m'a dit après le meeting à Villepinte, au moment où je lui donnais les deux lettres ci-jointes adressées à M. André-Claude Lacoste, président de l'Autorité de sûreté nucléaire, les 23 janvier et 29 février derniers. Il m'a assuré qu'il allait les examiner avec attention. J'espère que vous en ferez autant ?

(Ci-joint également le courrier qu'André-Claude Lacoste m'a fait envoyer en réponse à ma lettre du 23 janvier, y joignant son rapport de 2010 et soulignant les pages sur lesquelles figuraient les défauts de nos centrales vieillissantes).

Vous comprendrez qu'en garantissant la France contre un accident nucléaire, vous défendrez le nucléaire plus efficacement que M. Sarkozy.

C'est d'ailleurs ce que **vous pourriez expliquer aux téléspectateurs, jeudi soir** dans le dernier *Des paroles et des actes* de David Pujadas (la série touche à sa fin) : en arrêtant les vieilles centrales, **vous protégerez EDF** contre le sort fait à son homologue japonais Tepco, responsable de la catastrophe nucléaire à Fukushima, à qui **42 actionnaires réclament 51 milliards d'euros d'indemnités** dans le cadre d'une procédure judiciaire, tandis que sa **capitalisation boursière a été divisée par 10** depuis le 11 mars 2011, ce qui représente virtuellement un manque à gagner de 35 milliards d'euros, et alors que les **pertes enregistrées fin mars 2012 devraient**

s'élever à 7 milliards d'euros, malgré l'aide qu'il a reçu de l'Etat pour faire face aux 16,4 milliards d'euros de dédommagement qui lui ont été demandés jusqu'à présent et alors que le gouvernement devrait lui adresser prochainement 9,69 milliards d'euros supplémentaires (*Direct Matin* n° 1045, 8 mars 2012, p. 17 ; voir la copie ci-jointe).

En cas d'accident nucléaire en France, la menace d'avoir à verser des indemnités pharaoniques ne viendra pas des actionnaires d'EDF mais plus sûrement des Etats voisins, et plus particulièrement de l'Allemagne.

Vous pourrez le dire clairement : en cas d'accident nucléaire, EDF serait ruinée.

Et la France aussi : **sa balance commerciale déjà déficitaire de 70 milliards d'euros s'effondrerait encore plus**. Ainsi le Japon, qui avait une balance commerciale largement excédentaire depuis plus de dix ans, est devenu déficitaire en 2011 et cela est largement imputable à la catastrophe nucléaire, puisque d'autres séismes majeurs non suivis d'une catastrophe nucléaire n'ont pas eu cet effet.

Vous pourrez expliquer aux 15 millions de retraités français, qui sont pour la plupart pro nucléaires, **qu'en arrêtant les vieilles centrales vous défendrez aussi la production agricole et viticole française contre la contamination certaine irréversible** qui ne manquerait pas de se produire en cas d'accident nucléaire.

Vous pourrez informer les téléspectateurs **qu'aujourd'hui, les Japonais qui ne veulent pas ingérer de la nourriture contaminée sont obligés d'acheter leurs aliments, de les faire tester, puis de les jeter s'il s'avère qu'ils sont contaminés**. Ceux qui n'ont pas les moyens de le faire sont contraints de se nourrir dans l'angoisse de s'empoisonner.

C'est ce qu'a révélé Haruko Boaglio le **1^{er} février 2012 lors de la conférence de presse organisée par le réseau Sortir du nucléaire à Paris**. Cette jeune femme qui habitait à 45 km de la centrale de Fukushima Daiichi a quitté le Japon le 19 mars 2011 avec sa fille de 4 ans et son mari français. Elle est retournée chez elle fin juillet 2012 pour prendre quelques effets personnels et rendre les clés de la maison qu'elle louait.

(Voir la vidéo ci-jointe sur le CD, que je n'ai pas encore mise en ligne. Plusieurs dizaines de journalistes avaient été contactés pour assister à cette conférence de presse. Les seuls médias français à avoir fait le déplacement étaient *Metro* et RFI. C'est la conséquence de ces pages et bandeaux publicitaires aux couleurs d'EDF que vous voyez depuis avril 2011 dans chaque journal et magazine).

Cette réalité ô combien inquiétante sur le plan sanitaire m'a été confirmée la semaine dernière par un groupe de touristes japonaises en visite à Paris. Elles m'ont également **confirmé la chute de l'immobilier à Tokyo depuis la catastrophe de Fukushima**, sans toutefois être en mesure d'en préciser l'ampleur.

Les conséquences en France d'une catastrophe nucléaire seraient tout aussi fatales au plan économique. Les **exportations agricoles, fer de lance de notre balance commerciale**, seraient réduites à néant. **C'en serait fini de la gastronomie et des vins français**. Le **marché immobilier chuterait**, comme cela se produit actuellement

à Tokyo. Les propriétaires immobiliers **seraient ruinés car la valeur de leur patrimoine s'effondrerait irrémédiablement**. Quant aux autres, ils seraient **livrés à eux-mêmes, aucune évacuation totale de la population n'étant possible**.

Vous pourrez expliquer aux 5 à 6 millions qui vous regarderont que les conséquences économiques d'une catastrophe nucléaire sont plus graves dans le monde occidental capitaliste qu'elles ne l'ont été à Tchernobyl, où l'Etat était propriétaire de tout.

Si vous êtes réélu président de la République Française, il vous faudra éviter à tout prix, sur le sol français, le cauchemar d'un accident qui ruinerait notre pays.

L'arrêt des vieilles centrales est la seule garantie de cette « sûreté » nucléaire.

Votre livre paru la semaine dernière et un tract qui m'a été remis samedi dernier sur un marché m'indiquent que votre position sur le nucléaire n'a pas varié : vous n'envisagez que de fermer la plus vieille centrale française de Fessenheim (34 ans déjà), repoussant à 2025 la perspective de réduction de la part du nucléaire de 75 à 50 % dans le mix électrique.

(...)

J'ignore **combien de personnes vous ont adressé une lettre inspirée du modèle** figurant sur le site www.santepublique-editions.fr pour vous demander de **vous engager sur la sortie du nucléaire en échange de leur suffrage dès le premier tour**.

(...)

Mon souhait est que **tous les anti nucléaires de France et de Navarre se fassent connaître directement auprès de vous**. Mais tous n'ont pas encore compris que **c'est vous qu'il faut convaincre**, afin qu'un jour votre Premier ministre promulgue ces **décrets protecteurs visant la fermeture de nos vieilles centrales**.

(...)

En un an, **EDF et Areva ont réussi à faire retomber le soufflet du doute populaire** qui s'était levé l'année dernière après l'accident de Fukushima. (Ce dimanche, une professeure d'Allemand m'a appris que dans la tour Areva à La Défense, il y a un étage entier de salariés qui ont pour unique mission de faire en sorte que les médias parlent le moins possible du nucléaire !)

Fermer les centrales n'est peut-être plus un bon argument électoral (...).

J'espère en revanche que **même si vous estimez impossible de modifier votre position sur le nucléaire avant les élections, vous le ferez après, et suffisamment tôt pour éviter un accident sur le territoire français**.

Dans l'attente votre réponse, je vous prie de recevoir, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

**Annie Lobé,
Journaliste scientifique**

PS : Un arrêt d'urgence a eu lieu samedi à Cattenom, et c'est le troisième depuis un mois sur le réacteur n° 2 (cf. *Direct Matin*, n° 1047, lundi 12 mars, p. 10, ci-joint).

Lettre d'Annie Lobé à François Hollande, le 14 mars 2012, page 3.

- PJ :
- Flyer : *Accident nucléaire = chute de l'immobilier*
 - Lettres des 23.01 et 29.02 à Monsieur André-Claude Lacoste, Président de l'Autorité de sûreté nucléaire, et réponse de l'ASN du 6 février 2012
 - Photographies de Paul Fusco ;
 - *Direct Matin* n° 1045, jeudi 8 mars 2012, p. 17 ;
 - *Direct Matin*, n° 1047, lundi 12 mars 2012, p. 10 ;
 - CD : vidéos de la conférence de presse du 01.02.12 ; Haruko Boaglio, Yuki Takahata, auteur-traductrice et Charlotte Migeon, porte parole du réseau Sortir du Nucléaire (ce CD sera déposé demain à Solférino)
 - Article : *Daddy's capitalism is over*